

## Sport

# Les Jeux de Genève s'ouvrent à la région

**Pour sa 2e édition, cette compétition s'étend au-delà des frontières cantonales, jusqu'à Annemasse et Nyon**

Marie Prieur

On les appelle encore Jeux de Genève. Mais, pour leur 2e édition, ils auraient mérité d'être rebaptisés Jeux du Grand Genève. Car telle est la nouveauté de la compétition sportive dédiée aux jeunes qui se tiendra les 17 et 18 mai. Cette année, des épreuves se dérouleront à Genève, bien entendu, mais aussi à Annemasse, Etrembières, Prévessin-Moëns, Nyon et au Salève.

«Leur rayonnement se fera au-delà des frontières», résume Anne Emery-Torracinta, la conseillère d'Etat en charge de l'Instruction publique, de la Culture et du Sport, qui voit en ces jeux «un formidable outil au service de la cohésion sociale». Une annonce qui lui donne le sourire, ainsi qu'à l'ensemble des partenaires réunis hier à l'Hôtel de Ville de Genève pour présenter le programme de ces mini-olympiades dédiées aux jeunes de 10 à 18 ans.

## Miser sur les jeunes

D'emblée, le ton est donc donné: pour leur 2e édition, les jeux voient grand. Le nombre de participants passe de 1800 à près de 4000. Dix disciplines s'ajoutent au menu déjà varié. Ainsi, l'athlétisme, le rugby, le ski nautique ou encore les échecs font leur entrée.

«Quel autre langage commun que le sport!» s'enthousiasme à son tour Sami Kanaan, conseiller administratif de la Ville de Genève en charge de la Culture et du Sport. «Cet événement est un bel exemple de ce que l'on peut faire de concret pour bâtir le Grand Genève.» D'autant plus que ces jeux s'adressent à la jeune génération.



De g. à dr.: l'athlète et marraine Léa Sprunger, suivie des élus de Nyon, de France voisine, de l'Etat et de la Ville de Genève, ainsi que Roger Servettaz, président de l'association des Jeux de Genève, et Michel Pont, entraîneur assistant de l'équipe suisse de football et parrain de l'édition 2014. LAURENT GUIRAUD

## Quatre mille athlètes de 10 à 18 ans

La 2e édition des Jeux de Genève «nouvelle formule» aura lieu les 17 et 18 mai 2014. Ces jeux sont nés en 1940 et ont duré jusqu'en 1951. Ils ont repris en 2012 et sont organisés tous les deux ans. **4000 athlètes** de la région, âgés de 10 à 18 ans, seront engagés. **31 sports**: aviron, badminton, basket, beach-tchoukball, beachvolley, foot, handball, judo, lutte suisse, natation, natation synchronisée, plongeon, tchoukball, tennis, tennis de

table, tir à l'arc, unihockey, viet vo dao, voile, volley, water-polo. Nouvelles disciplines: athlétisme, canoë-kayak, rugby, rink-hockey, cyclisme, échecs, escrime, VTT, hockey sur gazon, ski nautique. **10 sites de compétition** à Genève, Annemasse, Nyon, dans le Pays de Gex et au Salève. **2 Villages des Jeux**, à Vessy et à Annemasse. **500 bénévoles**, dont le recrutement se poursuit. **M.P.** [www.jeuxdegenève.ch](http://www.jeuxdegenève.ch)

«Ce sont eux qui vont peut-être enfin donner un côté humain, une identité à ce Grand Genève.»

Robert Borrel, président de l'Arc, qui réunit les collectivités françaises entourant Genève, partage ce constat: «Les politiques ont mis en place ce Grand Genève, mais ce qu'on a de la peine à instaurer sur le plan institutionnel,

telle qu'une politique commune en matière de logements ou de transports, les gens de la culture, eux, le font depuis longtemps. Ils ne nous ont pas attendus!»

Les élus misent donc sur le sport pour poursuivre la construction de cette identité régionale. «Le sport se pratique déjà sans frontières», insiste Sami Kanaan.

Robert Borrel rappelle ainsi que le futur centre aquatique d'Annemasse, Château Bleu, doté d'un bassin olympique couvert, déchargera la piscine des Vernets (lire notre édition du 20 février).

## Le plongeon aux Vernets

En attendant l'ouverture de l'infrastructure annemassienne, c'est aux Vernets que se tiendront les épreuves de natation ou encore de plongeon des Jeux de Genève 2014. La maison des sports d'Annemasse accueillera les épreuves de judo ainsi que certains matches de basket. A titre d'exemple, dans ce sport collectif, 288 athlètes, soit 24 équipes issues des clubs de Nyon, Thonon, Annemasse et Genève s'affronteront. Un brassage des populations au nom du sport et de ses valeurs.

Découvrez notre vidéo sur [www.jeux.tdg.ch](http://www.jeux.tdg.ch)

## Impôt à la source, mode d'emploi

### L'invité

Pierre Zumwald  
Rentés genevoises



Le premier trimestre de l'année est traditionnellement consacré à l'établissement de sa déclaration d'impôt. Compte tenu de l'adaptation du prélèvement des impôts à la source depuis le 1er janvier 2014, un point de situation s'impose.

Le principe général qui prévaut en Suisse est l'imposition à la source des prestations en rentes ou en capital des personnes domiciliées à l'étranger, sauf en cas d'existence d'une convention de double imposition avec le pays concerné, ce qui est le cas pour la France.

La situation résumée est la suivante. Les prestations sous forme de rentes ne sont pas soumises à l'impôt à la source. Il y a deux exceptions à cette règle: s'il s'agit d'une rente d'invalidité inférieure à 100% et que le

frontalier travaille encore en Suisse, ou si la rente est versée par une institution de droit public et que le bénéficiaire est Suisse ou binationnel.

Les prestations sous forme de capital sont soumises à l'impôt à la source et celui-ci peut être récupéré dans le pays de résidence. Là aussi, il y a deux exceptions: s'il s'agit d'une prestation d'invalidité pour un degré d'invalidité inférieur à 100% et que le frontalier travaille encore en Suisse, l'impôt ne peut pas être récupéré. Il en va de même si le capital est versé par une institution de droit public et que le bénéficiaire est Suisse ou binationnel. Relevons que le barème utilisé par défaut pour le calcul de l'impôt à la source est celui de «Personne seule».

Quels que soient les cas, aucun impôt à la source n'est prélevé sur une rente annuelle inférieure à 1000 francs - ou un capital inférieur à 17 500 francs.

En conclusion, chaque situation est personnelle, il est donc important de bien s'informer avant de remplir sa déclaration d'impôt.

## Le passé romain de Nyon doit être mis en valeur

### Récemment mis à jour, un tronçon de l'aqueduc pourrait être conservé

A l'occasion du chantier entrepris pour réaliser le quartier de la Petite Prairie, des fouilles archéologiques ont permis de mettre à jour un tronçon de l'aqueduc qui alimentait en eau la Colonia Iulia Equestris, ancêtre de Nyon. Mais cette fouille, située sur des terrains privés à bâtir, ne sera pas conservée pour être montrée au

public. En revanche, répondant à un postulat de trois conseillers communaux qui s'inquiètent de l'avenir de ce patrimoine, la Municipalité espère pouvoir mettre en valeur un autre tronçon de l'aqueduc. Municipal de la Culture et des Travaux, Olivier Mayor explique: «Nous avons été Romains pendant 400 ans. Cela me tient à cœur. Nous ferons tout notre possible pour mettre l'aqueduc en valeur. Mais tout dépendra de ce que l'on trouve, de l'état des vestiges, et de la manière de procéder.» **Y.M.**

## Un journaliste au chevet du couple franco-suisse

### Georges Pop, qui œuvre à la RSR, sort un livre intitulé «Les Français ne sont pas Suisses»

«Ce livre, c'est la réponse du berger à la bergère», lance Georges Pop en préambule. Le journaliste de la Radio suisse romande sort un ouvrage intitulé *Les Français ne sont pas Suisses*. La majuscule n'est pas une faute de frappe! Voyez-y plutôt le désir helvète de s'affirmer face au voisin français.

Comme l'indique l'auteur, l'opuscule se veut une riposte face à cette (fâcheuse) tendance des élites françaises à asticoter les Helvètes. «Au fond, nous confie-t-il, c'est parce qu'ils ne nous connaissent pas. Le dernier exemple en date, ce sont les propos d'Arnaud Montebourg suite à la votation du 9 février.»

Avant l'actuel ministre français du Redressement productif, c'est l'attitude du président Nicolas Sarkozy qui titille Georges Pop. «Quand je l'ai vu s'agiter, dire qu'il allait mettre les Suisses au pas, cela a insufflé ce virus dans ma tête. Il a germé et a donné ce livre.» Seuls



Selon le journaliste Georges Pop, «l'élite politique parisienne nous prend pour un jardin de farfadets qu'on peut mettre au pas».

quelques élus de France voisine, comme le député Etienne Blanc, trouvent grâce à ses yeux. «Mais l'élite politique parisienne nous prend pour un jardin de farfadets qu'on peut mettre au pas.»

Face à ces incessantes taquineries, ce Vaudois né à Athènes prend la plume. Il peint son pays d'adoption et livre un genre de pamphlet historico-politique. «Saviez-vous par exemple que le se-

cret bancaire a été inventé pour cacher les magouilles de Louis XIV?» interroge le journaliste. Il revient sur cette étrange notion helvète: la paix du travail... Qui parle si peu aux Français, prompts à déclencher une grève. Il explique le système démocratique suisse, le principe de l'initiative. Celui-là même qui permit au peuple de donner son avis sur l'immigration de masse. «On ne peut faire

l'apologie d'un système et critiquer l'issue d'un vote», estime Georges Pop. Et d'ajouter: «Je suis partisan de la diversité humaine dans ce pays car c'est le secret de son succès.» Et surtout de celui de Genève: «Serait-elle ce qu'elle est s'il n'y avait pas eu cet extraordinaire brassage?» Au sujet du Grand Genève, il écrit: «Genève et son voisinage expérimentent, bon gré mal gré, en s'infligeant fréquemment quelques bosses, le paradigme futuriste d'un pôle d'attraction qui se glousse des vêtustes frontières nationales et des ressassés chauvinismes riquiqui.» Le style est particulier: «Je me vois comme un ciseleur du verbe. Je m'amuse avec les mots comme autant de pièces d'un puzzle que j'assemble.» Le ton est ironique, caustique, parfois salace. A l'image de la métaphore très filée qui décrit le couple franco-suisse: de «vieux amants encroûtés» qui connaissent aussi «quelques coïts apaisants mais le plus souvent feutrés et silencieux».

Le livre a été imprimé aux Editions Cabédita. Fin mars, Georges Pop sera au Salon du livre à Paris pour défendre sa prose. Puis au Salon du livre à Genève. **M.P.**

## Haute-Savoie

61%

Ça bouge en Haute-Savoie, où 61% de la population se sont renouvelés au cours des cinq dernières années. Ce tournus résidentiel s'accompagne d'une forte mobilité des actifs. Seuls 32% travaillent dans leur commune de résidence. Les autres font en moyenne 20 km pour rejoindre leur travail. **M.P.**

## Buzz

### Le Pays de Gex et Nyon s'affichent sur la Toile

La nostalgie identitaire continue dans le Grand Genève. Après le succès du groupe «T'es de Nyon si...» et «T'es de Genève si...», le Pays de Gex a sa page Facebook. «T'es un Gessien si...» compte 4800 membres. Autre buzz: le clip «I'm happy from...» reprenant le tube de Pharell Williams. Après Genève, Nyon est entré dans la danse. A voir sur [www.wearehappyfrom.com](http://www.wearehappyfrom.com) **A.R.**

## Saute-frontières

### Biscuits ou gâteaux

L'heure du goûter approche. «Veux-tu un gâteau?» interroge la mère française en ouvrant son cabas. Alors que le bambin genevois imagine déjà un somptueux mille-feuille ou une part de forêt noire, c'est un simple «biscuit» tout riquiqui qui sort du sac. Pour éviter toute déconvenue, optez pour le terme précis et forcément croquant à souhait: boudoir, cookie, galette bretonne, gaufrette, palet breton, palmier, petit-beurre, sablé ou spéculoos. «Que choisit-tu?» interroge la maman. «Euh... Une glace!» lâche l'enfant. **M.P.**

